

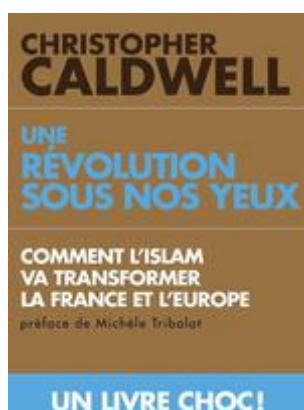
Christopher Caldwell : «Les ressorts du vote Le Pen sont les mêmes que ceux du vote Trump»



[Vox Politique \(http://premium.lefigaro.fr/vox/politique\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/politique) | Par [Alexandre Devecchio \(#figp-author\)](#)

Publié le 29/04/2017 à 21h18

FIGAROVOX/EXCLUSIF - Le journaliste américain Christopher Caldwell, auteur d'*Une révolution sous nos yeux*, livre son analyse de la campagne présidentielle française au FigaroVox.



Rédacteur en chef au Weekly Standard et éditorialiste au Financial Times ainsi qu'au New York Times Magazine, Christopher Caldwell est l'un des journalistes américains les plus influents et les controversés de sa génération. Son ouvrage de 2009, *Reflections on the Revolution In Europe: Immigration, Islam, and the West* (2008), paru en France en 2011 aux éditions du Toucan sous le titre, ***Une révolution sous nos yeux, comment l'Islam va transformer la France et l'Europe*** (<https://www.amazon.fr/Une-r%C3%A9volution-sous-nos-yeux/dp/2810004447>), a été l'un des plus commentés de ces

dernières années. Pour l'hebdomadaire The Economist c'est «un livre important et provoquant». Pour le grand historien américain Perry Anderson, «le livre le plus frappant jamais paru en aucun langage sur l'immigration en Europe occidentale».

Christopher Caldwell est rédacteur en chef au Weekly Standard et auteur d'un essai très remarqué, Une Révolution sous nos yeux: Comment l'Islam va transformer la France et l'Europe (ed. L'Artilleur).

Comment analysez-vous les résultats du premier tour de l'élection présidentielle?

Ceux qui disent que le système politique français est devenu impossible à lire sont aveugles. Le système est au contraire désormais d'une simplicité totale. Les élites socialistes et LR ont été attirées comme de la paille de fer vers leur magnétique confrère Macron. Quand il dit qu'il n'est ni de droite, ni de gauche, il le pense vraiment. Il fait appel à ses électeurs sur la base de la solidarité de classe, pas de l'idéologie. Les électeurs les plus humbles sont désormais divisés entre Mélenchon et Le Pen. Dans quelques temps, il ne fait aucun doute qu'un candidat populiste comprendra cette nouvelle logique du ni-ni et rassemblera ces deux forces sur la base d'une même classe.

Les ressorts du vote Trump sont-ils les mêmes que ceux du vote Le Pen?

Oui, presque exactement. Les deux idées principales étant l'identité, la sécurité et la façon dont elles sont menacées par la mondialisation, en particulier par le commerce et l'immigration. La tâche de Trump est plus facile. Il a déjà agi pour restreindre l'immigration et contrôler les échanges commerciaux. L'UE, cependant, pose une difficulté supplémentaire pour Le Pen car elle doit être démantelée pour que ses propositions concernant les frontières et la protection sécuritaire deviennent praticables. Cela fait en réalité de l'élection un référendum sur le Frexit.

Quel a été selon vous le poids des questions identitaires dans cette campagne?

Enorme, même si elles sont restées non formulées.

Mélenchon, si mal à l'aise avec les structures économiques mondialisées, semble agréer la société du brassage, ou du métissage, que la mondialisation a produite.

La percée de Jean-Luc Mélenchon rappelle-t-elle celle de Bernie Sanders?

Beaucoup, bien que Sanders soit un homme sans humour et sans l'éloquence et l'intelligence de Mélenchon.

Autre différence: Mélenchon, si mal à l'aise avec les structures économiques mondialisées, semble agréer la société du brassage, ou du métissage, que la mondialisation a produite. Sanders au contraire, comme Trump, voulait un retour à l'Amérique du milieu du siècle. Sa coalition était composée de nostalgiques et de personnes trop jeunes pour se souvenir du communisme. Tous ceux qui ont voté pour lui avaient soit moins de 23 ans, soit plus de 70 ans.

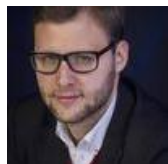
Une partie des électeurs de Sanders s'est ensuite reportée sur Trump...

Oui, et plus encore ont voté pour l'un des candidats tiers. Mais Hillary Clinton a certainement obtenu une majorité du report des électeurs de Sanders. Ce qui est étonnant. Quel type d'électeur commencerait en soutenant Sanders, qui a déclaré que le système mondial était tellement corrompu qu'il fallait le démolir et finirait par soutenir Clinton, qui proposait de renforcer les liens du système mondial avec tous les secteurs de l'économie et de la société?

De même, il est surprenant que tant de personnes aient critiqué Mélenchon pour sa lenteur à rejoindre Macron. S'il veut défendre les positions qui sont les siennes, comment pourrait-il soutenir Macron?

Ces séismes politiques à répétition sont-ils le signe d'une profonde crise existentielle qui traverse toute la civilisation occidentale?

Un signe parmi tant d'autres.



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio)

Alexandre Devecchio (<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpserve/follow/membre/813250312422455963673691274335013/2540921>)

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : @

[\(\[https://twitter.com/Alex_devecch\]\(https://twitter.com/Alex_devecch\)\)](https://twitter.com/Alex_devecch)AlexDevecchio
